

ANNELISE COSTE

Anne-lise Coste

«La vie sur terre»

20 Octobre - 24 Novembre, 2007

Vernissage: Samedi, 20 Octobre ,16h00- 21h00

Parce que l'idée même de temps/espace nous échappe tant et tant de-ci de-là par-delà bien et mal des images par milliers fleurissent. afin de rendre possible des éclaircissements de sens les plus affinés nous nous laissons entraîner dans ce que nous nommons communément la fuite en avant. et c'est tant mieux. qu'en serait-il d'un monde qui d'en haut se regarderait, qui par peur de représailles et de lendemain se contenterait dans toute sa superbe d'allier ignoble et ignorance et négation de ce qui fait son bonheur même, naissance d'un faon, nouvelle cuisine, réévaluation des salaires, tous, bouquets satellite, miel d'abeilles, murmures et va et vient incessants entre protestation et régulation d'un marché capable de tout mais si inhabilité à percevoir lueur d'espoir chuchotée ou chansonnette inventée de toutes pièces au quatre coins d'un monde où oui l'histoire se répète car la dynastie se garantit des équilibres pauvres riches mais pas de l'implosion des concepts qui fusent hihi. il n'est pas sans dire que peu d'entre nous commencent à considérer leur corporalité même comme le moyen le plus sûr d'atteindre les sommets du plein sourire. les caractéristiques qui constituent l'être humain demeurent à découvrir voire indécélables cependant l'on voit bien qu'il est puissant et ce même individu, décède, un jour ou l'autre, sans compter. frémissement voire sueurs froides pour la plupart d'entre nous comment ne pas. d'autres s'essaient à la dissuasion par la fabrication sans cesse renouvelée d'instruments qui allègent. mais ce pour un temps. et puis voilà. vous voyez où je veux en venir: l'esprit libère. en cela, j'appelle tous ceux et celles qui par mégarde ou mépris auraient délaissé pour un temps ou pour toujours les chemins tortueux. il nous apparaît clairement que les outils à notre portée et ceux de demain font et feront ce que nous faisons et feront avec ou sans eux. oui oui oui.

ainsi à trop voir les effets secondaires on oublie le temps qu'il fait. l'explosion démographique est une chance à saisir pour nous tous, elle ne peut que nous réjouir du potentiel qu'elle comporte de verve artistique qu'elle recèle et d'éclats impérieux d'unions irrépissibles car mue par le même mot dans toutes les langues: imaginary us. faire don de soi un peu ou beaucoup contient l'irrésistible envie de faire énigme ensemble. l'assouplissement s'impose à nous de la même façon que les élargissements favorisent par ricochet l'immanence transcendée. et malgré les difficultés des gouvernements en place et ceux à venir tout laisse à présager des jours meilleurs car:

-les inerties sont de courte durée, la structure s'épuise, le futur se conjugue dans tous les temps

-les morts nous parlent et nous les entendons`

- l'irrelevance des généralités s'observe tout particulièrement dans combien d'une seconde à l'autre d'un regard à l'autre peuvent s'inverser moi et toi toi et moi et toi et moi et le monde et tout et tout mais jamais rien.

misons donc sur l'acuité de nos propres pupilles; enchantées elle le sont.

anne-lise coste, septembre 2007

Press Release

Anne-lise Coste

«La vie sur terre»

October 20th - November 24th 2007

Opening Reception: Saturday October 20th ,4.00 to 9.00 pm

Considering that we can't always catch the idea itself of time and space, here and there, in the bad and the good somehow thousand of images come up. In order to clear up the most sophisticated of our senses we are drawn away from what we usually call «fuite en avant». And that's even better. What the world would be if he was able to look at himself from above, who frightened by reprisals and the future would be happy in its own pretentiousness to combine the horrid with the ignorant, denying what he would make him happy, the birth of a fawn, nouvelle cuisine, re-evaluation of the salaries, all, bouquets satellites, bees honey, whispers and incessant back and forth between protests and regulation of the market capable of everything but enable to perceive the light of the hope, suggested or light-hearted song invented of all the pieces from the all over the world and yes yes the history repeats himself because the dynasty has granted the balances between rich and poor but without the implosion of of concepts ha ha ha. Only few of us can consider their own corporality even as the only tool to fully achieve the highlights of a true smile. The attributes that constitute the human being have to be discovered yet but still we realize that he is powerful and he will die, sooner or later, and he won't really matter anymore. Shakes and even cold sweats for most of us as never been. Some others adapt themselves to the deterrence of the continuous fabrication of instruments that make everything superficial. But it's just for a bit. and then that's it.

You know what I mean: the spirit frees people. Therefore, I call all the men and all the women that because distracted or contempt they gave up complicated itineraries temporarily or for ever. It's clear enough to us that that the tools that are available now and the ones that will be available tomorrow will do what we do and they will be done with or without them. yes yes.

Busy paying attention to the side effects, we usually forget about the weather. The demographic explosion is a chance to catch for all of us, that can only make us enjoy new possibilities and have a more creative and artistic verve, hiding masterful explosions of unrestrained unions because it mixes up because of the same word in each language: Imaginary us.

Make a gift of ourselves a bit or a lot more involves the need to create an enigma together. The softening overwhelms us in the same way that the spreading support bouncing the metaphysic immanence.

And although with difficulties of the governments in power and of the ones to come, it looks like better days will come because:

- the inertia is something that does not last, the structure falls apart, and the future conjugates in every time`
- the dead people talk to us and we can hear them

- we are observing the irrelevancy of the generalities and in particular in how many second from one to each other the stare can be rein-versed, me and you, me and you, you and me and the world and all, all and always nothing.

Let's focus then on the sharpness of our eyes; they are enchanted.

Anne-lise Coste 2007